

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

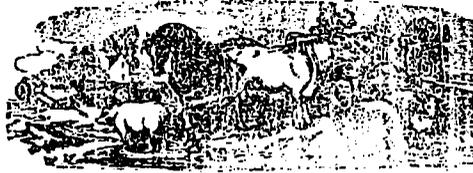
Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 6 Decembre 1871

No 10

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

* * *
Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 70c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " " EU \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P Q

Le Dr. Smallwood, écrit à la "Gazette de Montréal" que le froid que nous avons depuis quelque temps n'est pas sans précédent dans nos annales.

Le 15 Novembre 1735, les vaisseaux de Jacques-Cartier étaient pris dans les glaces à Québec et deux jours après la glace était prise jusqu'à Montréal.

En Novembre 1821, le thermomètre marquait cinq degrés plus bas que zéro.

Le 27 Novembre 1835, la température était 8° degrés plus bas que zéro.

Le 24 novembre 1844, le Lac St. Pierre était pris.

Le plus grand froid que nous ayons obtenu jusqu'à ce jour (30 Novembre) a été de 6° plus bas que zéro.

Le Bas-Canada est maintenant honoré de la visite d'un agriculteur français distingué M. Bonnement, propriétaire du Domaine de Trenlan, dans le Morbihan. M. Bonnement est un des douze lauréats de l'empire français dans les grands concours régionaux institués par le gouvernement français en 1867. Ce monsieur reçut alors une coupe d'honneur en argent massif évalué à 5,000 francs et une somme de 10,000 francs.

En 1860 M. Bonnement avait été créé Chevalier de la Légion d'Honneur pour ses succès dans l'agriculture. Nous trouvons la description détaillée de son domaine dans un volume publié par le gouvernement français. Cette description accompagnée de gravures est excessivement intéressante et nous donne la plus haute idée des capacités de M. Bonnement. Les deux grandes exploitations de ce monsieur sont la fabrication du fromage et du sucre de betteraves.

M. Bonnement qui jouit de ressources pécuniaires très considérables est le type du gentilhomme français et nous avons la bonne fortune d'annoncer que ce monsieur désire se fixer en Bas-Canada, ne pouvant supposer plus longtemps le triste état de choses dont souffre sa malheureuse patrie et qui ne contient rien de rassurant pour l'avenir.

Nous n'avons pas besoin de dire l'importance portée que peut avoir pour l'agriculture l'établissement parmi nous

d'un homme qui a mérité d'être honoré en France comme le premier agriculteur français. Cette arrivée est plus qu'un bonheur, c'est une conquête. Il nous fait plaisir de songer que M. Bonnement doit être reçu par deux hommes si dévoués à la cause agricole que L'hon. M. Louis Archambault, et son digne assistant M. Lesage.

—"Minerva."

Le "Courrier d'Outaouais" dit que le 29 novembre il a reçu la visite de M. Edw. Barnard, Agent d'Immigration du Gouvernement de la Province de Québec, accompagné du Révd. abbé Verbist, prêtre Belge, qui se propose de venir se fixer au printemps prochain dans le township de Suffolk, comté d'Ottawa, avec la colonie Belge qui y est en voie de formation et qui promet de s'étendre rapidement dans les comtés voisins de Ponsonby et de Rippon. Ces messieurs se sont rendus à Suffolk en société de M. Lévis de St. André Avelin qui avait gracieusement mis à leur disposition ses chevaux et sa maison, et qui était à même de leur fournir de précieuses indications. On se rappelle en effet que c'est M. Lévis qui a ouvert le chemin qui relie St. André Avelin au township de Suffolk. Les visiteurs se sont déclarés éminemment satisfaits de leur exploration: ils ont trouvé la qualité du sol très avantageuse pour la culture et l'emplacement de la colonie naissante parfaitement choisi. Ils espèrent que si le Gouvernement achève prochainement le chemin de fer qui doit relier directement Suffolk à la Rivière du côté de Montebello "9 milles", et si le chemin de fer du Nord se fait, ce qui est pour nous une question décidée, les Belges se trouveront dans les meilleures conditions pour prospérer, tant par la facilité qu'ils auront d'exporter leurs produits, que par la proximité de quelques petits lacs poissonneux et la fertilité des terres. Dimanche dernier, ces messieurs ont eu un long entretien avec le Révd. M. Bourassa, curé de la paroisse de Bonsecour, à Montebello, si avantageusement connu dans le pays par ses connaissances agricoles, s'est empressé de promettre son concours actif à leur œuvre naissante, qui aura besoin de tous ces encouragements pour surmon-

ter les premières difficultés inhérentes à toute entreprise de la même espèce. Déjà la chapelle provisoire est en voie de construction, et d'après toutes les probabilités, elle pourra être ouverte au culte dès le printemps prochain, par Sa Grandeur Mgr. l'Evêque d'Ottawa qui daignera la consacrer. La première paroisse portera le nom de "St. Pascal des Belges". Nous formons les vœux les plus sincères pour la réussite des colons Belges parmi nous, et nous sommes assurés qu'ils seront les bien-venus parmi nos populations rurales.

Conseil d'Agriculture de la Province de Québec.

Québec, 17 Nov. 1871.

Présents :—MM. l'hon. ministre d'Agriculture, Joly, Benoit, Browning, Beaubien, Massue, DeBlois, Sommerville, Blackwood, Gray, Casavant, Ross et Rév. P. Pilote.

Lecture des procédés de la dernière assemblée qui sont approuvés.

En conséquence de l'absence de quelques membres qui ne sont pas encore arrivés, le conseil s'ajourne à demain à 20 heures, a. m.

Séance du 18 nov. 10 hs. a. m.

Présents :—MM. l'hon. ministre de l'Agriculture, les hon. Chauveau et Beaubien, et MM. L. Beaubien, Blackwood, Browning, Casavant, DeBlois, Gaudet, Gray, Joly, Massue, Ross et Sommerville.

M. Browning, secondé par M. Massue propose que M. Joly, soit réélu président de ce conseil. Adopté.

M. L. Beaubien secondé par M. Blackwood, propose : Que M. Sommerville soit élu Vice-Président de ce conseil, Adopté.

L'hon. M. Archambault, secondé par M. Massue, fait motion : Que le conseil d'Agriculture de la Province de Québec, a appris avec regret la mort de l'hon. Urgel Archambault, un des membres de ce conseil et qu'il saisit cette première occasion qui lui est offerte pour témoigner de la grande perte qu'a faite ce conseil en la personne de feu l'hon. Archambault et offrir à sa famille ses condoléances et sa plus vive sympathie. Adopté et ordonne que copie soit envoyée à la famille.

Lecture d'une lettre de MM. Bulmer et Sheppard exposant au conseil qu'ils ont fait des frais considérables pour introduire dans cette province la fabrication des "tuyaux de drainage," qu'ils y ont perdu de l'argent et fabriquer les tuyaux de drainage et en tenir un assortiment constant.

M. Browning secondé par M. L. Beaubien fait motion :

Que dans le but d'encourager l'introduction du drainage sous terre dans cette Province l'offre suivant soit fait à Messrs Bulmer et Sheppard, fabricants de "tuyaux à drainer," en réponse à leur lettre du 11 novembre courant demandant un aide pécuniaire :

Le Conseil d'Agriculture s'engagea à payer à Messrs Bulmer et Sheppard pendant une période de cinq années et dont le premier versement se fera au premier décembre prochain à la condition que Messrs Bulmer et Sheppard s'engagent à fabriquer pendant cinq années une quantité de "tuyaux de drainage" (drain tiles) de la meilleure qualité et en quantité suffisante pour rencontrer toutes les demandes aux prix suivants par mille pieds.

Tuyaux de 1 pouce.....	\$ 7 00
" " 2 "	8 00
" " 3 "	12 00
" " 4 "	20 00
" " 5 "	30 00

Cette motion est adoptée.

M. Massue secondé par M. Benoit fait motion :

Que M. Bulmer ayant accepté les conditions ci-dessus au nom de la société Bulmer et Sheppard, M. le président soit autorisé à conclure un arrangement avec lui en conformité avec la résolution précédente. Adopté.

M. Browning secondé par M. Ross, propose :

Que considérant l'immense importance du système de drainage sous terre comme moyen puissant d'améliorer la culture des terres, importance reconnue par les agronomes les plus expérimentés de tous les pays et par les gouvernements qui se sont empressés d'encourager l'introduction du drainage, le Conseil d'Agriculture soit d'avis qu'une humble requête soit adressée au Parlement le priant de vouloir bien octroyer une somme de [quarante mille piastres,] qui serait mise à la disposition du Conseil d'Agriculture pour l'aider à l'établissement de manufactures de tuyaux de drainage et autres industries, y attachées. Adopté.

Lecture d'une pétition des habitants de quelques paroisses du comté de St. Hyacinth : demandant la permission de former une seconde société d'agriculture dans ce comté.

Cette pétition est envoyée en vertu d'un règlement qui n'accorde pas ces divisions dans les comtés qui ont moins de 45 milles dans leur plus grande longueur.

M. Browning, secondé par l'hon. M. L. Archambault, propose que MM. L. Beaubien, Massue, Casavant, Sommerville, Benoit, et le moteur forment un comité pour mettre à effet les résolutions ci-dessus ayant rapport au drainage. Adopté.

L'hon. M. L. Archambault, secondé par M. Sommerville, fait motion que MM. Browning et Massue soient nommés auditeurs des comptes pour les années 1871-72. Adopté.

M. P. B. Benoit, secondé par M. Massue, propose :

Que le Secrétaire du Conseil d'Agriculture soit requis de faire publier tous les mois dans les journaux agricoles cette partie du rapport mensuel des directeurs des écoles d'agriculture et de l'école vétérinaire, indiquant le nombre

de leurs élèves qui profitent des bourses offertes par le Conseil d'Agriculture. Adopté.

M. Ross, secondé par M. Gaudet, propose :

Qu'un comité composé de MM. L. Beaubien, Browning et des moteurs soit nommé pour s'enquérir et voir s'il serait avantageux de fonder une assurance mutuelle pour les animaux et les instruments d'agriculture. Adopté.

M. Browning, secondé par l'hon. M. L. Archambault, propose :

Qu'attendu que certaines sociétés d'agriculture n'ayant pas envoyé leur rapport de l'an dernier au temps fixé par ce conseil et que d'autres en ont envoyés de très incomplets, le secrétaire reçoive instruction de notifier les sociétés d'agriculture qu'à l'avenir celles qui ne se conformeront pas strictement aux instructions du Conseil ne recevront pas l'octroi du gouvernement et de plus que l'octroi de gouvernement pour l'année prochaine ne soit pas accordé aux sociétés d'agriculture qui n'ont pas envoyé le rapport de l'année dernière et qui ne pourront pas donner à ce Conseil des raisons satisfaisantes pour avoir agi ainsi. Adopté.

M. Benoit secondé par M. Casavant propose :

Que ce conseil prie respectueusement le gouvernement de mettre à sa disposition la balance restant des argents votés pour les sociétés d'Agriculture pour des fins exclusivement agricoles, et qui n'est pas retiré par les dites sociétés. Adopté.

M. L. Beaubien secondé par M. DeBlois, propose :

Que le secrétaire reçoive instruction de se mettre en rapport avec l'hon. Ministre de l'Agriculture pour s'informer si son département voudrait se charger et à quelques conditions, de publier un journal agricole illustré hebdomadaire à 7000 exemplaires, 8 pages in quarto, et combien de plus par mille exemplaires additionnels. Adopté.

Résolu.—Que M. le Président du Conseil soit invité à se mettre en rapport avec l'hon. Ministre d'Agriculture de la Puissance et l'hon. Ministre des Travaux Publics de la Province de Québec dans le but de prendre les moyens de former une Association Agricole de toute la Puissance

Et le Conseil s'ajourne après avoir discuté plusieurs sujets se rattachant à l'agriculture.

Par ordre,

GEORGES LECLERE,
Secrétaire,
C. A. P. Q.

Le prix des huîtres en Angleterre a énormément augmenté depuis quelques années. Il est impossible à présent de se procurer une douzaine d'huîtres d'Ostende à moins d'une demi couronne à trois schellings.

Pour le Journal d'Agriculture.

M. le Rédacteur,

Un petit espace, s'il vous plaît, dans vos aimables colonnes pour vous parler encore une fois des progrès que le naissant village de St. Joseph d'Appville a fait depuis que l'industriels et entreprenant M. Chicoine y séjourne. Les habitants du lieu doivent se trouver heureux d'avoir au milieu d'eux un homme semblable. Non-seulement cet homme est industriel et entreprenant, mais aussi il réunit en lui toutes les qualités de l'homme bon, affable, poli, gai, enjoué, patriote, religieux et honnête. Un homme comme cela, selon moi, ne devrait point mourir. Non : je me trompe. Il faudra qu'il aille un jour, jurer au Ciel, de la récompense qu'il se sera acquise en cette vallée de larmes.

Il y a seulement que quelques années, le lieu qu'il habite aujourd'hui n'annonçait rien que pût attirer les regards du voyageur, si ce n'est pour tant que les eaux argentées de la jolie petite rivière qui le traverse faisaient entendre parfois le bruit de ses cataractes écumeuses. M. Chicoine, un jour, a dû se dire : « j'utiliserai bien certainement les eaux de cette petite rivière ; » Et, en effet, il les a utilisées.

Après avoir acquis plusieurs arpents de terre et les avoir défrichées, il commença par y ériger un joli cottage qu'il environna tout aussitôt d'arbres verdoyants ; il y bâtit des dépendances, et, enfin, vint, pour lui, le jour où il lui fut donné de doter son petit village d'une manufacture à broyer le lin.

Il suffit de rappeler le nom de ce jeune Monsieur pour être sûr d'avance que cette machine fonctionne à merveille. Pendant plusieurs mois de l'année l'eau la fait mouvoir : aussi se broie-t-il beaucoup de lin pendant ce temps. La Paroisse de St. Pie contribue largement, pour sa part, à alimenter cette manufacture. Plusieurs braves cultivateurs de l'endroit y ont semé, je crois, des dizaines d'arpents de lin pour venir en aide à cette machine ; entr'autres, MM. A. Lafleur, Paul Girouard, O. Roberge, etc., etc. Honneur donc à ces Messieurs !

M. Chicoine n'en veut point encore rester là. Dans le cours de l'hiver, il va fabriquer un mécanisme qui, au printemps, fera mouvoir sa machine à broyer, au moyen du vent, de sorte qu'en tout temps on pourra y mener son lin et avoir sa filasse au bout de quelques jours. C'est une nouvelle vraie qui devra réjouir bien des cultivateurs, ou plutôt les dames et les demoiselles de nos braves cultivateurs, car ce sont elles qui aiment à avoir leur filasse en temps convenable pour la filer au besoin.

M. Chicoine veut encore aller plus loin. Cela lui fait peine d'envoyer sa filasse à l'étranger. Il veut la

rendre encore plus précieuse ou la convertir en toile fine. Pour cela, il va former une compagnie et agir en conséquence. Je ne doute pas, M. le Rédacteur, qu'avant peu de temps, St. Joseph d'Appville, voie s'ériger sur les bords enchanteurs de sa petite rivière une manufacture, pour y fabriquer la toile fine. Cette fois, ce sera la vapeur qui se chargera de faire mouvoir cette manufacture. Le cultivateur alors conduira son lin au village, et pourra, après un certain laps de temps le rapporter chez lui converti en toile fine.

Avant peu, ce naissant village aura aussi une maison d'école, un bureau de poste et une Salle où tout ami du progrès pourra y parler d'Agriculture, d'industrie, d'arboriculture, etc., etc.

Je ne doute pas, non plus, que la Compagnie qui devra construire le nouveau Chemin de Fer projeté entre le Lac Champlain et les eaux de notre mojestueux St. Laurent le fasse passer en ce village : ce qui contribuera beaucoup à son agrandissement.

FERJUS ST. GEORGES.

UN GRAND AVANTAGE POUR LES CULTIVATEURS.

—o—

Pour quiconque a vu le blé-d'inde qu'a fait venir de l'étranger M. Ant. Racicot, Etudiant, et qu'il a semé chez son père à St. Pie, celui-là ne peut se lasser d'admirer et de dire en même temps que ce blé-d'inde est appelé à rendre un immense service à l'agriculture de notre pays.

En effet, on n'a encore jamais rien vu de pareil en fait de blé d'inde. Il suffit de dire que la semence de 700 grains, ont rapporté à M. Racicot, le joli produit de dix minots égrenés. Aussi, ce blé-d'inde donne trois, quatre et cinq tiges par grain, et, chaque tige à son tour fournit une couple de beaux épis.

Et puis, un autre avantage, c'est qu'il ne demande pas plus de soins que le blé-d'inde ordinaire. Seulement, il faut le semer bien plus clair, et voilà tout. De plus, le fourrage qu'il donne est très abondant, et vaut même mieux, nous dit-on, que le foin, pour les vaches laitières. Le cultivateur aurait donc tout à y gagner en se procurant de ce blé-d'inde pour sa semence de l'année prochaine.

Dans l'intérêt de l'agronome comme celui de l'agriculteur. M. Racicot se prop se d'envoyer, par la campagne, aux premiers beaux chemins d'hiver, un Agent, dans le but d'y vendre de ce riche Blé-d'inde, afin que tous, riches et pauvres, aient le bonheur de s'en procurer. Il le vendra un écu le paquet, ou bien il en donnera cinq pour deux piastres. Il en vendra aussi à la petite mesure.

Toute personne pourra voir des touffes de ce Blé-d'inde avec leurs

épis, car, l'agent de M. Racicot en emportera avec lui. Ce sera de plus une preuve que ce que nous disons là est vrai.

En terminant, nous conseillons à tous les cultivateurs de notre belle Province, de ne point manquer de s'en procurer au moins chacun quelques petits paquets, car ce sera alors un argent des mieux placés.

On peut se procurer de ce blé-d'inde à ce Bureau. Aussi à St. Pie chez M. Joseph Chicoine Pierre Racicot, au grand rang St. François.

PETERS MUSICAL MONTHLY.

Tous les mois nous recevons avec une régularité mathématique un journal musical qui a beaucoup de vogue aux Etats Unis, et commence à être connu en Canada. Cette publication musicale est réellement une des meilleures qui paraissent aux Etats Unis. Régulièrement chaque numéro contient de 18 à 20 pages de musique instrumentale et vocale, profane et sacrée. La musique est bien choisie. On y trouve de charmantes mélodies, chansonnettes, romances avec paroles anglaises, italiennes et allemandes. Nous conseillerions à l'éditeur de publier pour ses souscripteurs du Canada quelques romances français. La chose lui est possible ; le répertoire des chansons françaises est si considérable si joli si varié que la seule difficulté qu'il puisse rencontrer c'est l'embarras du choix.

L'édition du mois de décembre que nous avons sous la main a un supplément donné aux abonnés à la fin de l'année. Le supplément est un petit cahier de 27 pages de musique sacrée, intitulé : "Christmas Chimes (Cantiques de Noël)". A la fin de ce petit cahier se trouve le célèbre cantique d'A. Adam.

"Minuit, chrétien, c'est l'heure solennelle."

Les paroles sont anglaises. Le frontispice du volume est orné d'un joli dessin.

Si l'on désire s'abonner, voici l'adresse : M. J. S. Peters, 499, Broadway, New York, \$3 par année, seulement 30 cts. le numéro.

Une circulaire vient d'être expédiée par le ministère de l'agriculture et du commerce à tous les maires de Franco pour leur demander des états relatifs à la situation des enfants assistés, d'une part, aux mesures prises pour prévenir la peste bovine. Le ministre se réserve le droit d'envoyer des commissaires munis de pleins pouvoirs dans les communes infestées par l'épizootie pour faire observer partout rigoureusement les règlements sanitaires.

St. Hyacinthe, 6 déc., 1871.

Samedi dernier l'affluence était assez considérable au marché de cette ville. Malgré le froid, les cultivateurs avaient apporté beaucoup de produits de la ferme; les grains étaient en demande à l'exception des pois qui était en petite quantité et qui se sont vendus de 80 à 90cts; l'avoine qui n'est pas encore en demande ne dépassait pas 30c; on nous dit qu'aussitôt les chemins d'hiver arrivés, les américains des townships doivent venir en chercher plusieurs charges. L'orge quoique en petite quantité n'atteignait pas 40cts, et grand nombre de cultivateurs s'en servent pour leur engrais, trouvant cela plus profitable; quant aux autres grains tels que sarazin, gaudriole, Blé d'inde, etc, les prix restent les mêmes. Le lard est un peu en hausse et se vend de 7 à 8 piastres le cont; le beau bœuf est toujours recherché et se vend de 4 à 5 piastres le cont; le beurre valait de 20 à 22cts; les œufs 20cts; les pommes malgré le froid était en grande quantité et se vendait suivant la qualité. Pour plus de détail voir la cote du marché.

Le beau temps, quoique froid, avait attiré samedi dernier au marché de St. Césaire un grand nombre de cultivateurs désireux de vendre leurs produits, la fleur en poche valait de 3.00 à 3.60; les pois en petite quantité se vendaient au prix de 90cts; l'orge en petite demande se vendait de 42 à 45cts le le minot; l'avoine s'est vendu de 35 à 36cts; il y avait beaucoup de demande mais l'avoine était en petit lot; la graine de lin de 5 à 6 chelins; les fèves de 90cts à 1.00; le peu de sarazin qu'il y avait sur le marché se vendait 40cts; les cultivateurs avaient emporté au marché beaucoup de patates par lequel il demandait 50cts; les pommes se vendait depuis 30 à 40cts le minot suivant la qualité; les beaux dindes se vendaient 1.25 le couple; les oies 1.00; les canards 80cts; les volailles de 25 à 30cts le couple; les perdrix 40cts le couple avec grande demande; pigeon 25 cts le couple; lapins 15cts le couple; le lard était coté de 7.25 à 7.50 le cont; et de 9 à 10 sous la livre; le bœuf qui était en demande se vendait de 5 à 7 cts la livre; le foin était en petite quantité, se vendait de 8 à 9 piastres le cent bottes; la paille se vendait de 1 à 1.00 le voyage; les américains des townships étaient sur le marché, marchandaient et achetaient les chevaux et autres bêtes à cornes, payant un prix assez élevé pour de beaux sujets; le bois franc érable, et mérissier, la corde, vu les mauvais chemins 3.50 et la pruche avait atteint le prix élevé de 2.00.

Voici le prix des grains chez les marchands de cette ville:

Orge	50c à 55c
Pois	75c à 80c
Avoine	30c à 35c
Graine de lin	1.40c à 00

Fleur par quintal 3.50 à 3.80; De de blé d'inde 3.00 à 3.20; do Sarazin 0.00; blé par mt

1.50 à 1.75; blé d'inde de 0.60 0.70; Pois 0.80; avoine, 0.35 à 0.40; Orge lbs 0.50 à 0.55; Sarazin 0.60; Bœuf par 100 lbs 6.00 à 9.00; Bœuf par livre 0.8; Agneau par quartier 50 à 60 cts; Veau 8 cts; Lard frais par 100 lbs 7.00 à 8.00; do la lb 7 à 8c; do salé lbs 10 à 12c, volailles, dindes par couple 1.25; poules de 40 à 40c; Poulets de 20 à 25c; Pigeon de 00 à 00c. Gibier, Pluviers couple 00; Perdrix de 00 à 40c Patates minot 50c; Choux pomme 10c; Laine 40c; Sucre d'érable la lb 10c, Miel 10 c; Oignons par minot 1.00; Foin par 100 bottes 8.00 à 10.00; Paille [voyage] 2.25 à 2.50.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 10 novembre.

	\$ c	\$ c
Supérieure Extra.....	6 50	à 0 00
Extra.....	6 25	à 0 00
De goût.....	6 10	à 6 12
Sup fr. (blé de l'Ouest)..	5 85	à 5 90
Sup Ord [blé du Canada]	5 85	à 0 00
Farine forte pour boul.	6 00	à 6 15
Sup de blé de l'Ouest		
[Canal Welland]	5 85	à 5 90
Super marques de la		
(cité blé de l'Ouest....	5 88	à 5 90
Frais moulue.....	0 00	à 0 00
Canada sup No 2	5 70	à 5 95
Super Etats de l'Ouest		
No 2.....	5 70	à 5 70
Bollo	5 20	à 5 30
Moyenne	4 00	à 4 30
Recoupe.....	3 25	à 3 75
Farine en sacs du H. C.		
par 100 lbs.....	2 75	à 2 80
Sacs de la Cité.....	3 02	à 3 03

Marché inactif. Les cotations dans l'ouest étaient légèrement en hausse. Les prix de Liverpool restent les mêmes et tels qu'indiqués par le tableau suivant:

	Nov 8	7
	1.25 p. m.	3 p. m.
Farine.....	25 0 à 27 9	25 0 à 27 9
Blé rouge.....	11 0 à 11 3	11 0 à 11 4
Blé d'hiver.....	11 7 à 00 0	11 7 à 00 0
Blanc.....	12 1 à 00 0	12 1 à 00 0
Mais.....	34 3 à 00 0	33 3 à 00 0
Orge.....	04 3 à 04 3	4 0 à 4 0
avoine.....	0 0 à 3 0	3 0 à 0 0
Pois.....	00 0 à 45 0	00 0 à 00 0
Lard.....	48 0 à 00 0	00 0 à 00 0
Saindoux.....	00 0 à 45 0	00 0 à 45 0

Le marché ce matin était peu visité et les demandes étaient très peu importantes. Les acheteurs et les vendeurs différaient beaucoup dans leurs vues et pour vendre il aurait fallu des concessions sur les prix actuels. Les transactions ont été restreintes et limitées aux besoins pressants. Les cotations d'hier restent sans changement. Reçu par le Grand Tronc, 1,900 barils.

Blé, par boisseau de 60 lbs.—Marché tranquille. Cotations nominales.

Farine d'avoine, par barils de 200 lbs Coté de \$4.75 à 5.00 suivant les qualités.

Mais, par boisseaux de 56 lbs.—Marché tranquille; Les détenteurs demandent 62½ pour chargement.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Marché tranquille et nominal à 80 et 82½c.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché tranquille, de 30c à 33c le boisseau.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. De 53 à 51c suivant les qualités.

Saindoux, par lbs.—La demande locale est bonne Coté de 10½ à 11c.

Beurre, par lb.—Marché tranquille. Les qualités choisies sont fermes. Enmagasiné de l'Ouet: 14c à 15c; bons de l'Ouest: 16 à 17c; choisi de l'Ouest: 21c à 23c.

Fromage, par lb — Marché ferme. Nouveau manufacturé, 10 à 10½c. Première qualité, 11 à 11½c.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché tranquille. Les cotations sont: Moss inspecté, de \$15.25 à \$15.50; Mince rare à \$13.75 à \$14.

Alcalis, par 100 lbs.—Ferme, Premières \$8.10 Secondes, \$7.95. Perlusse, tranquille. Premières à \$8.95 secondes à \$8.25.

Acton-Vale, 4 décembre.

Blé d'inde par minot, \$0.90/fois, 1.00 à 1.00 Avoine, 45 à 50c. Orge 80 à 85c. Sarazin, 60 à 70. Bœuf par lb 7 à 10c; do par 100 lbs, \$5 à \$6. Mouton par quartier, 60 à 70c. Lard frais par lb 7 à 10c; do par 100 lbs, \$7 à \$8 do sale, 10 à 12c Dindes le couple 1.25 à 1.50 Perdrix, 40c. Poulets, 25 à 40c. Volailles, 35 à 50c. Œufs par doz 18 à 20c. Beurre frais par lb, 20c; do salé 18c; choux 7 à 9c. Sucre 10c. Miel, 11c. Patates le minot 50c. Oignons le minot, 75c à 1.00; do la tresse, 25c; Foin par 100 bottes, 13.00 à 12.00. Paille la botte, 7c.

Prix du marché en détail de Montréal, 5 décembre.—Farine de blé de la campagne, par 100 lbs, 15s 6d à 15s 0d; do d'avoine 15 à 16s; do blé d'inde, 11s 6d à 11s Sarazin 9s à 12. Dindes vieux au couple, 10 à 12s; do jeunes, 6 à 7s Oies, 5 à 6s. Canards 3s à 4s; do sauvages 1 8 à 2s. Poules, 2 6 à 3s. Poulets, 1 3 à 2s 6d, Pigeons, 10d à 1s. Perdrix, 2 3 à 2. Tourtes par doz 0 à 0s. Beuf la livre, 5 à 6d. Lard, 7 à 8d Mouton la livre, 5 à 6d Agneau, 5 à 6d. Veau la lb, 6 à 7 Lard frais par 100 lbs 6.50 à 7. Bœuf, 100 lbs 6 00 à 8.00 Beurre frais la lb, 1s à 1s 3d; do salé, 9 à 11d Fromage, 9 à 10½ d. Patates au sac, 2 8 à 2s Sucre d'érable, 5 à 6d. Miel, 6 à 7d. Œufs, la doz, 1s à 1 2. Haddock à la livre, 4d. Pommes au baril, 7 6 à 17s 6d. Foin le cent, 00 à \$10. Paille, 05 à \$06. Orge par minot, 0s à 0s. Pois, 4s à 4 6. Avoine, s 10½ d à 2s Sarazin, 3 0 à 3 6. Blé d'inde, 0s à 0s 6d Graine de lin 7 a 7s 6 d. Graine de ml 12 à 15s.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Montréal, 5 déc 1871

Bœuf, 1ère qualité par 100 lbs....	6 à 7
Bœuf, 2me qualité.....	4 à 5
Vaches à lait.....	25 à 35
Vaches extra.....	35 à 55
Veaux 1ère qualité.....	12 à 14
" 2me ".....	8 à 10
" 3me ".....	3 à 6
Moutons, 1ère qualité.....	7 à 9
" 2me ".....	3 à 6
Agneaux, 1ère ".....	3 à 4
" 2me ".....	2 à 3
Cochens, 1ère ".....	7 à 10
" 2me ".....	4 à 6
Foin, 1ère qualité, par 100 bts....	12 à 14
Foin, 2me ".....	10 à 12
Paille, 1me qualité.....	6 à 7
" 2 ".....	5 à 6

Le Révd. M. Chartier est en train de former une société de colonisation provinciale, dont il a fait connaître la constitution ce matin au comité d'agriculture qui l'a approuvé.

À VENDRE.

A Waterloo, P. Q., un emplacement d'une dimension convenable, situé au centre de ce florissant village, à proximité de l'Église catholique du Palais de Justice, du Bureau de Poste et du marché récemment construits. Cet emplacement est bâti d'un magnifique bloc en briques à deux étages, tout neuf et maintenant occupé comme magasin et résidence privée. Les titres de l'immeuble sus-décrié sont incontestables.

Pour les conditions qui sont des plus libérales. S'adresser à Waterloo, au propriétaire,
ISIDORE BEAUBIEN,

ou à
LOUIS JODOIN, Notaire.
St. Hyacinthe, 14 Nov., 1871.



Hotel du Gouvernement
OTTAWA,

Lundi, le 6e jour de novembre 1871

Présent :

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR-GENERAL EN CONSEIL.

Il a plu à Son Excellence, sur la recommandation de l'Hon. Ministre des Douanes et sous l'autorité de l'Acte 31 Vic. chap. 6, sec. 4, intitulé "Acte concernant les douanes" d'ordonner et il est par les présentes ordonné que depuis et après cette date, les articles suivants lorsqu'ils sont importés en Canada ou pris dans les entrepôts de la Douane pour consommation, c'est-à-dire des spiritueux ou eaux fortes mêlés avec un ingrédient ou des ingrédients et venant ainsi sous la dénomination de médicaments préparés, teintures, essences, extraits ou autres douanements, seront et ils sont par les présentes déclarés être chargés avec le droit imposé par la 3me section de l'acte 33 Vic. chap. 9, et avec aucun autre droit de douane.

W. H. LEE,
Greffier du Conseil Privé.



AVIS.

Département des Douanes.

Ottawa, 6 Novembre 1871.

AVIS est par les présentes donné qu'il a plu à Son Excellence le Gouverneur-Général, par un ordre en Conseil portant la date du 30 octobre dernier, et d'après l'autorité qui lui est conférée par la 3e section de la 34e Victoria, chap. 10, d'ordonner que l'article suivant a été transféré à la liste des marchandises qui peuvent être importées, en Canada exemptes de droit, savoir :

Ivoire non-manufacturée.

Par ordre,

R. S. M. BOUCHETTE,
Commissaire des Douanes.

Pour déjûners.—Epps's Cocoa Cacao de Epps Agréable et réconfortant. Par une connaissance parfaite des lois naturelles qui gouvernent le travail de la nutrition et de la digestion et par une attentive application des propriétés salutaires que contient le Cacao bien choisi, M. Epps est arrivé à fournir à nos tables pour le déjeuner, un breuvage délicatement aromatisé, lequel peut nous économiser bien des mémoires de médecin.—Civil Service Gazette.

Pour préparer ce Chocolat, il n'est pas nécessaire de la faire bouillir
LES PAQUETS SONT ÉTIQUETÉS
JAMES EPPS & Co., Homœopathique Chemists
London

J'ai employé le Syrop composé d'Hypophosphites de Fellow's, très souvent dans ma pratique tant dans les maladies de l'estomac, telles que consommation, bronchite, etc., que dans les maladies des enfants du premier âge, ou de la poitrine des intestins avec de grands succès, et je le considère supérieur à toute autre préparation semblable mise devant le public.

CHANDLER CLANÉ, M. D.
Halifax Nouvelle-Ecosse.

POUR QUELLE RAISON. Le Dispensaire des États-Unis parle de l'écorce de cerisier sauvage comme étant un des plus excellents remèdes indigènes. Une analyse du Dr. Prætor constate la présence, d'empois, arcançon, tonnin, acide gallique, matières grasses, liuing matière colorante rouge, sels de chaux, et potasse de fer. Il obtint aussi une huile volatile avec de l'acide hydrycyanic. Cette écorce est un bon tonique, calmant l'irritabilité nerveuse, et les artères. Il est admirable, dans les débilités d'estomac, ou du système, unis à l'irritation. Quand il est pris en abondance, il diminue l'action du cœur à cause de l'acide hydrycyanic. Ce remède est très utile dans les fièvres scarfolenses et la consommation, dans la dyspepsie et les fièvres intermittentes. L'écorce de Cerisier Sauvage entre pour beaucoup dans la composition du fameux médicament indien le Grand Remède Shu honoes, qui guérit comme par enchantement.

Un cas de rhumatisme chronique d'une sévérité inaccoutumée guéri par le Liment Anodin de Johnson, a été certifié par une de nos échanges. Une forte bosse était sorti sur l'estomac et semblait faire partie des os de l'estomac.

Le mot le plus doux dans notre langue est Santé. Dès les débuts de la maladie employez les remèdes communs et appréciés. Pour la dyspepsie ou l'indigestion, employez les *Pillules Purgatives de Parson*. Pour la toux, les rhumes, et maux d'estomac, employez le *Liment Anodin de Johnson*.



THE COUNTRY GENTLEMAN
—oo—
VOLUME POUR 1872.

Le *Cultivator* et *Country Gentleman* depuis plusieurs années est considéré partout comme le meilleur journal d'Agriculture. Les éditeurs et propriétaires en outre de leurs propres travaux sont régulièrement assistés d'un très grand nombre de *Correspondants Spéciaux*, et Collaborateurs réguliers, parmi lesquels on compte plusieurs agriculteurs marqués du Pays de l'Est et de l'Ouest—ainsi que par *Cinq cents écrivains volontaires et de circonstance*, parmi les meilleurs cultivateurs et har-

ticulteurs de presque chaque état de l'Union. Assistés de tant d'hommes pratiques, ce journal possède des qualités exceptionnelles qui en font le meilleur moyen de communication entre toutes les classes intéressées à la fertilité et à la production du sol, ceux qui cultivent comme ceux qui consomment, le Commerçant comme le propriétaire, les éleveurs d'animaux améliorés comme les acheteurs, les manufacturiers de machines améliorées comme leurs acquéreurs. Ceux qui cultivent les fruits, et spécialement pour fournir les meilleurs renseignements sur les progrès, les a parences et la récolte de chaque saison, et en jetant du jour sur une des questions les plus importantes, quand acheter et quand vendre.

Conditions.—Le *COUNTRY GENTLEMAN* se publie chaque semaine, payable d'avance : Une copie \$2.50. Quatre copies \$10, et une copie à celui qui forme le club ; Dix copies \$20 et une copie à celui qui forme le club.
Des copies spécimens *Gratuits*.

LUTHER TUCKER & Fils
Éditeurs.
Albany, N. Y.

Les personnes désireuses de s'abonner à ce Journal peuvent le faire en s'adressant à ce bureau aux conditions suivantes :

Le *Courrier* de 3 fois et le *Country Gentleman* 12 mois d'avance pour \$5.00.
Le *Courrier* hebdomadaire et le *Country Gentleman* 12 mois d'avance pour \$3.00.
Le *Journal d'Agriculture* et le *Country Gentleman* 12 mois d'avance pour \$2.50.
St. Hyacinthe, 20 Nov. 1871.

LE 54me. VOLUME POUR 1872.

Le Journal Phrénologique Illustré.

MAGASIN DE FAMILLE.

DE PREMIER CHOIX.

PHRÉNOLOGIE.—Le cerveau et ses Fonctions ; Situation des organes et conseils pour leur modification, relations du Corps à l'Esprit.

PHYSIONOMIE, ou les Signes du Caractère, et comment les lire, avec illustrations.

ETHNOLOGIE.—ou " Histoire Naturelle de l'Homme " avec Illustrations.

PHYSIOLOGIE ET ANATOMIE.—Organisation, Structure et fonctions des différentes parties du corps humain, avec les lois vitales et sanitaires. De l'alimentation, de l'habillement et des exercices de corps, sommeil et activité en rapport avec les principes hygiéniques.

PORTRAITS.—Esquisses et Biographies d'importants personnages de tous rangs.

PARENTS, PROFESSEURS ET AUTRES.—Comme guide dans l'éducation des enfants ce magasin n'a pas de supérieurs sur cette matière.

Informations complètes sur les principaux remèdes du jour. Aucun effort n'out été négligé pour rendre ce livre aussi instructif que possible, et en faire le meilleur Magasin de Famille qui ait jamais paru.

ANCIENNETÉ.—Le Journal est arrivé maintenant au 54ème. volume. Il a toujours progressé depuis sa fondation jusqu'à ce jour et n'a jamais été plus populaire que maintenant.

CONDITIONS.—Mensuel, \$5 par année, payable d'avance ; un numéro, 30 cts. Clubs de 10 ou plus, \$2 chaque, et un numéro extra pour l'Agent.

Nous offrons en outre des primes splendides. Envoi d'un numéro spécimen contre 15 cents, avec tous les renseignements et une liste complète des primes.

Adresse,
S. R. WELLS Editeur
389, Broadway, New-York.
24 Novembre 1871. — 19

SYROP D'HYPHOSPHITE
COMPOSE DE
FELLOWS'

Le pouvoir d'arrêter la maladie que possède cette médecine est honorablement reconnue par la faculté médicale partout où il a été introduit et l'augmentation rapide du débit qui s'en fait est la meilleure garantie de l'estime dont il jouit dans le public.

Ce sirop guérit la *Consumption Pulmonaire* premier et second degrés; soulage et prolonge la vie au troisième; il guérit l'asthme, les bronchites, Laryngites, rhumes et la toux; il guérit toutes maladies provenant du besoin d'Action Musculaire et de Force nerveuse tel que mouvement du foie et des reins, Dyspepsie, faiblesse et inaction du cœur, Paralyse locale et générale, Aphonie ou perte de la voix. Il guérit la *Leucorrhée, Cholera, Anémie* et purifie le sang.

Prix, \$1.50; Six pour \$7.50.

JAMES I. FELLOWS, Chimiste
St. John, N.B.

1er avril, 1871.



Le Mari.—Marie, tiensma chère: j'arrive justement de la ville et j'ai apporté avec moi toute notre commande, thé, café, culcot, et enfin une charge de.....

La Femme.—(l'interrompant,) et tu as oublié le Pain-Killer.

Le Mari.—Ah, non! je ne pouvais oublier cela car tous les magasins en sont remplis et de plus les clôtures, les roches et les maisons sont remplis d'affiches qui nous y font penser, elles ont "Pain-Killer," écrites en grosses lettres. Le marchand dit que le Pain-Killer devrait être dans toutes les maisons et dans un endroit où on puisse le trouver même à la noirceur.

La Femme.—Il faut que cela soit bon, car la femme l'arson ne l'élèverait pas jusqu'aux nues comme elle le fait.

13—Le Pain-Killer est un remède pour les douleurs internes et externes. Les maux intérieurs, Crampes, Spasmes, Froids subits et dérangement d'intestins, quelques Gouttes dans de l'eau donneront un soulagement immédiat. Comme médicament il est sans égal, il arrête la touleur instantanément. Soyez certain de nous croquer la bonne faite par Perry Davis & Son et vendue par tous les pharmaciens et les groceries.

15 février 1871



AVERTISSEMENT.—Le Sirop véritable porte son nom—"Peruvian Syrup" (non pas "Perruvian Bark").... souvenez-vous dans la bouteille. On envoie gratis un pamphlet de 32 pages. J. P. DINSMORE, propriétaire, 38, Dey Street New-York.

En vente dans toutes les pharmacies.
1er mars 1871.—12-15-t.

SIROP DE GOMME D'EPINETTE

TE ROUGE DE



TE ROUGE DE

SIROP DE GOMME D'EPINETTE

GRAY

Ce Sirop est très recommandé pour la Toux, Rhume, l'Asthme, Bronchite et les Maux de Gorge.

PREPARE PAR

HENRY R. GRAY, Pharmacien.

144 Grande Rue St. Laurent, Montréal.

A vendre chez tous les Marchands et Droguistes respectables 15 Octobre 1871.

Les indigènes du pays ont toujours eu en grande estime la GOMME D'EPINETTE ROUGE qui fut très renommée pour les maladies pulmonaires. Comme la plupart des remèdes autres celui-ci provient des Indiens qui avaient grande foi dans ses mérites.

Jusqu'à présent on faisait dissoudre la gomme dans l'esprit de vin, et ensuite on la prenait avec un peu d'eau, mais on avalait tant de vin avec la gomme que les effets balsamiques et adoucissants qui sont propres à la gomme étaient détruits. Dans la préparation ci-dessus elle est offerte au public sous la forme d'un sirop délicieux conservant toutes les propriétés de la gomme.



None Genuine unless signed I. BUTTS.

Ce célèbre remède n'assèche pas seulement la toux en en laissant exister la cause, comme font la plupart des autres préparations, mais il relâche et nettoie les poumons et diminue l'irritation, détruisant par là la cause de la maladie. SETH W. FOWLE & FILS, propriétaire, Boston. En vente chez tous les pharmaciens et marchands de médecines.

Aux amateurs de Ruches

Les personnes désireuses de se livrer à l'industrie si lucrative de la culture des Abeilles trouveront, en s'adressant au soussigné, des Ruches de différents modèles et de constructions variant suivant le goût ou les connaissances apicoles de l'acheteur.

Les cultivateurs pourront obtenir 13 Ruches améliorées, pour le prix de 4 boîtes de miel chaque et auront de M. Valiquet tous les renseignements possibles pour se servir de ce nouveau et avantageux système de Ruches. On est prié de se hâter, vu les précautions à prendre dès cette saison.

S'adresser à la Station St Hilaire ou au Dépôt d'instruments agricoles de Wm. Evans, marché Ste Anne, pour tout ce qui regarde l'achat de ces Ruches.

AVIS A CEUX QUI SOUFFRENT

Les médicaments du jour sont

LE REMEDE DU PERE BRUNO
LE REMEDE DU PERE BRUNO



Qui est un ANTI-DOULEUR universel et la PENACEE DES INDIENS qui surpasse en activité toutes les SALSEPAREILLES en usage. En vente chez tous les pharmaciens et spécialement chez les propriétaires.

PICAULT & FILS,
Pharmaciens-chimistes.

75, Rue Notre-Dame, coin de la Rue Bonsecour, MONTREAL

Consultations gratis.
1 septembre 1871.—1 a.



AUX FERMIERS ET PROPRIETAIRES

De résidence privée.

Assurez votre l'opriété

A LA

Compagnie d'Assurance
AGRICOLE

Et vous sauvez la moitié de votre argent.

C'est une Compagnie tout-à-fait dévouée à vos intérêts.

On n'assure que les résidences détachées et leur contenu,

Et les propriétés de Ferme.

INCORPORÉE ET COMMENCÉE EN 1853.

CAPITAL \$635,000.

Déposé à Ottawa spécialement pour la sûreté des Assurés Canadiens, \$100,000. Valeur des parts 400 par cent.

Bureau principal: 235, Rue St. Jacques, Montréal.

E. H. GOFF, Agent Général.

G.A. GAUVIN, agent spécial.

DIRECTEURS EN CANADA.

Hon. Ls. Archambault, Ministre d'Agriculture, L'Assomption, P.Q.

Hon. Frank Smith, Sénateur, Toronto.

B. Benoit, Ecr., M. P., St. Hubert, P.Q.

John Crawford, Ecr., C.R., et M. P., (Président de la Banque Royale,) Toronto.

John Turner, Ecr., (de Session, Turner & Cie.,) Toronto.

Alex. Manning, Ecr., Toronto.

Colonel Asa Westover, Dunham, P.Q.

Avantages offerts par cette Compagnie.

Par sa charte, elle est bornée aux résidences de ville et de village et leur contenu, bâtiments et propriétés de fermes. Elle assure contre les dommages causés par la foudre, quand même il n'y a pas d'incendie. Elle paie pour les animaux tués par la foudre dans les granges ou sur les prémisses, et assure environ pour la moitié des taux des Compagnies qui assurent toutes espèces de propriétés hazardeuses.

T. A. BERNIER,

Agent pour St. Hyacinthe.

St. Hyacinthe, 28 Octobre, 1871.

Soumissions.

DES SOUMISSIONS pour la construction d'une Eglise Catholique en la paroisse de Notre-Dame de Granby seront reçues au village de Granby jusqu'au VINGTIEME jour de DECEMBRE prochain inclusivement.

Les plans et devis sont préparés et peuvent être examinés au presbytère du lieu. Pour toute autre information, s'adresser au Soussigné.

Granby, 27 novembre 1871.

H. BALTHAZARD,
Ptre.-Curé.



Proclamons la bonne nouvelle !

Que le *Grand Remède Shoshonee* et *Pilules* de l'éminent *Homme-Médecin Indien*, le Docteur *Lewis Josephus*, de la grande Tribu des *Shoshonees*, Colombie Anglaise, accomplit les guérisons les plus merveilleuses et les plus étonnantes que l'on ait jamais mentionné dans le monde. Jamais dans les annales de l'histoire Médicale Canadienne, un tel succès n'a marqué jusqu'ici l'introduction d'aucune médecine.

POURQUOI ?

SIMPLEMENT parce que les nombreux ingrédients médicinaux précieux (tels que les extraits de l'écorce de cerisier sauvage, *Podophyllin*, *Juniper*, *Quassia*, *Smartweed*, *Dandelion*, *Hyoscyanus*, *Nux Vomica*, extrait composé de *Jolocynthe*, *Jalap*, *Socotrine*, *Aloes*, *Capsicum*, etc., etc.) qui entre dans la composition de la médecine combinée, sont tellement et si harmonieusement classifiés et composés qu'on en fait le remède le plus efficace qui soit dans le monde connu, et ne peut qu'agir sur le système d'une manière très-satisfaisante et très-désirable. Quelque soit votre état et quelque soit le temps, ce remède atteindra le mal, et vous serez étonnés de la manière prompte avec laquelle vous serez rappelés à une santé parfaite et à une pleine vigueur.

Cette médecine est agréable et on peut la prendre en toute sûreté, avec la certitude qu'elle opérera une guérison permanente dans toutes les maladies de la gorge, des poumons, du foie des reins, des organes digestifs, etc., etc., ainsi que les scrofules, les diverses maladies de la peau, les humeurs et toutes les maladies provenant de l'impureté du sang excepté la troisième phase de la consommation. On pourra obtenir en se procurant le traité ou l'almanac ou les circulaires chez tous les droguistes respectables au Canada, toutes les informations désirées, avec des directions complètes sur la manière de faire usage du Remède et des *Pilules Shoshonees*; ce livre que l'on peut obtenir gratis, contient aussi des témoignages et des certificats de guérisons.

Le prix du Remède en grande bouteille d'une pinte 1.00 piastre. Pilules, 25 cents la boîte.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques. St. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin. Upton, J. Mallette. Acton-Val, J. Morrier. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton, Thos. Hackett. Chambly, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Kimpton.
24 août 1871.



Guérison de la Bronchite.

Smithfield.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Le présent est pour certifier qu'il y a environ trois ans, je fus affecté d'une bronchite, qui dura environ 18 mois. Je souffrais tellement par le défaut de respiration qu'il était très-difficile pour moi de parler, et pendant la nuit je me levais souvent sur mon lit pour m'empêcher d'étouffer. J'eus recours à trois des médecins les plus éminents dans le comté de Northumberland pendant environ une année sans en recevoir aucun avantage. Effectivement je continuais à empirer. Enfin on me conseilla de faire usage du Grand Remède Shoshonee. J'en achetai une bouteille et je la pris et quand je l'eus à peu près fini je commençai à ressentir un peu de mieux. Je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en eus pris trois bouteilles, quand à ma satisfaction, je trouvai que j'étais aussi bien que je l'avais été avant ma maladie, et j'ai conservé ce bien-être depuis.

JOHN SILVER.

Assermenté devant moi, à Smithfield, ce 6 jour d'avril 1870.

J. M. WELINGTON, J. P.

GUERISON ETONNANTE DE LA MALADIE DES POUMONS.

Brooklyn, 5 avril 1870.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Monsieur, —Je certifie que ma femme était très-malade de la maladie des poumons. Le médecin l'avait abandonnée. Il avait déclaré qu'il y avait des tubercules sur les poumons et que la médecine ne pouvait rien faire. En dernier ressort j'achetai une bouteille du Grand Remède Shoshonee. Au bout de deux jours, les symptômes changèrent au mieux. Elle continua à s'améliorer si rapidement qu'après la première bouteille, elle pouvait s'asseoir. En continuant le remède elle se rétablit parfaitement.

Vous pouvez publier ces faits pour l'avantage de ceux qui seraient affectés de la même maladie.

T. C. BROWN,

Ministre Episcopalien Méthodiste.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques. St. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin. Upton, J. Mallette. Acton-Val, J. Morrier. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton, Thos. Hackett. Chambly, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Kimpton.
10 août 1871.

REMEDES DE RADWAY

Santé! Beauté!!

Sang fort, pur et riche—Accroissement de la chair et du poids—
Peau transparente et beau teint
Assurés atous.

SALSEPAREILLE RESOLUTIVE
DE
RADWAY.

A effectué les guérisons les plus étonnantes. Les changements que le corps subit sont si rapides que chaque jour on le voit accroître en chair et en pesanteur.

Les Scrofules, la Consommation dans leurs formes multiples, les ulcères à la gorge, à la bouche, les tumeurs, les maux d'yeux, le distillement des oreilles, des yeux, du nez, de la bouche, les maladies de la peau dans leurs formes les plus dangereuses, les éruptions, les érysipèles, les vers dans la chair, la teigne, les tumeurs, les cancers, les transpirations la nuit, ne peuvent échapper à l'influence de la Salsepareille de Radway et un usage de quelques jours prouvera sa puissance curative.

Non-seulement la SALSEPAREILLE de Radway excelle tous les remèdes connus, mais elle est le seul remède positif pour LES ROGNONS ET LA VESSIE, Maladie Urinaire, la pierre, la diabète, la goutte et autres maladies analogues.

Dans toutes les conditions la SALSEPAREILLE RESOLUTIVE de RADWAY, aidée par l'application du READY RELIEF de RADWAY, à l'épine dorsale et avec les intestins régularisés par une ou deux des PILULES REGULATRICES de RADWAY par jour, produira bientôt une guérison complète. Dans peu de jours le patient pourra fonctionner sans douleur, et son urine reprendra son état normal.

TUMEURS DE 12 ANS GUERIES PAR LE RESOLUTIF DE RADWAY

Beverly, Massé, 18 juillet 1869.

Dr. Radway.—J'ai eu une tumeur dans les ovaires et les intestins. Tous les médecins m'ont condamnée. J'essayai tout ce qui me fut recommandé, mais rien n'y fit. Je fis usage de votre Résolutif, mais sans y avoir aucune confiance. J'en pris six bouteilles et une boîte de pilules et deux bouteilles de votre Ready Relief et je me sens mieux et des plus heureuses que je ne l'ai été depuis 12 ans. Vous pouvez publier ce témoignage si vous voulez.

HANNAH P. KNAP.

Une lettre importante d'un homme éminent et résidant à Cincinnati, Ohio, connue depuis 40 ans aux éditeurs de livres dans tous les Etats-Unis :

New-York, 11 oct. 1870.

Dr. Radway.—Cher monsieur.—Le sentiment du devoir m'a engagé à faire connaître au public ce qu'a produit votre médecine sur moi. Pendant plusieurs années, j'ai été affecté de quelque malaise dans la vessie et les organes urinaires : il y a 12 mois, le mal avait atteint les proportions d'une maladie dangereuse que les médecins avaient dit incurable, vu mon âge, 73 ans. J'avais lu les guérisons étonnantes opérées par vos remèdes, et il y a quelques mois, je lus une notice dans le *Saturday Evening Post*, de Philadelphie d'une guérison opérée par une personne qui avait souffert aussi longtemps que moi-même. Je me procurai vos remèdes et en fis usage. En trois jours, j'ai éprouvé du mieux et je me sens aussi bien que jamais je n'ai été.

C. W. JAMES,
Cincinnati, Ohio.

R. R. R.

Le Ready Relief de Radway
Guérit les douleurs les plus grandes

EN MOINS DE 20 MINUTES

LE READY RELIEF DE RADWAY

GUERIT TOUTES LES MALADIES.

C'est le premier et c'est le seul.

Remède contre les douleurs
Qui arrête instantanément les douleurs atroces, soulage les inflammations et guérit les congestions des poumons, de l'estomac, des intestins

ou autres organes par une application de une à 20 minutes, quelle que soit la violence de la douleur. Êtes-vous étonné sur votre lit par un rhumatisme, êtes-vous infirme, nerveux, névralgique ou acablé par la maladie.

LE READY RELIEF DE RADWAY

vous procurera soulagement instantané

L'inflammation des rognons, l'inflammation de la vessie, l'inflammation des intestins, la congestion des poumons, le mal de gorge, la difficulté de respirer, la palpitation du cœur, l'hystérie, le croup, la diphtérie, le catarrhe, l'influenza, le mal de tête, le mal de dents, la névralgie, le rhumatisme.

L'application du READY RELIEF sur les parties affectées par la maladie procurera du soulagement.

Vingt gouttes dans un demi-verre d'eau guériront en quelques instants les crampes, les spasmes, les brûlements d'estomac, la maladie du cœur, la diarrhée, la dysenterie, les coliques toutes les douleurs internes.

Les voyageurs devraient toujours porter une bouteille du READY RELIEF DE RADWAY avec eux. Que qu'il soit gouttes dans de l'eau préviennent la maladie provenant d'un changement d'eau.

LA FIEVRE.

Nul remède au monde ne guérit la fièvre aussi rapidement, avec l'aide des Pilules de Radway, que le READY RELIEF de Radway.

LE READY RELIEF DE RADWAY

est le remède le meilleur, le plus sûr et le meilleur marché dont on puisse faire usage.

Personne

ne sera plus torturé par la fièvre, s'il prend du READY RELIEF de Radway et tient ses intestins en ordre avec les Pilules de Radway. Des centaines de personnes dans l'ouest peuvent l'attester.

N. B.—Voyez si chaque bouteille porte un bouchon en caoutchouc.

En vente chez tous les droguistes.
Prix 25 cent.

Les Pilules Purgatives

DU DR. RADWAY
SANS GOUT.

Élégamment recouvertes d'une gomme douce. Purgent, régularisent, purifient, nettoient et fortifient.

Aussi elles guérissent toutes maladies : de l'estomac, du foie, des intestins, des rognons, de la vessie, les maladies nerveuses, le mal de tête, la constipation, la fièvre bilieuse, les hémorrhoides et tous les dérangements internes.

Elles effectuent infailliblement une guérison positive.

ELLES SONT PUREMENT VEGETALES ne contiennent pas de mercure, de minéraux ou de Drogues nuisibles.

Quelques doses des PILULES DE RADWAY délivreront le système de tous les troubles provenant du mauvais état des organes digestifs tels que la constipation, l'acidité de l'estomac, les nausées, le dégoût de la nourriture, le vertige, la difficulté de la respiration les suffocations, les douleurs dans le côté, dans la poitrine, etc., etc.

Prix, 25 cents la boîte.

S'adresser par lettre affranchie à

RADWAY & Co.

430 Rue St. Paul, Montréal.

St. Hyacinthe, 1 août 1871.

Prenez garde aux Contrefaçons. Demandez pour le Récupérateur Rapide Radway et n'en prenez pas d'autres.

En vente chez tous les Pharmaciens.

Employons la meilleure.

Pour guérir le Rhumatisme, Névralgie, Cholique, Crampes, Maux de Gorge, Fièvres et Douleurs, Maux de Dents, Euraque, Maux de Tête, Douleurs dans le Côté et le Dos, Rhumes, Bronchites, Asthme Dyspepsie, Dysenterie, Diarrhée, Inflammation, Érysipelles, Brûlures, Échaudures, engelures, Corps Malade des Nerve, etc., etc.

Il n'a encore jamais été offert au public de préparation égal au STANTON PAIN RELIEF qui est composé exclusivement de substances végétales et contient aucuns minéraux ou autres poisons, il peut être pris en tous temps avec la plus grande sécurité et avec la certitude de réussir. Les certificats les plus appréciables sont obtenus de ceux qui s'en servent.

Lisez le certificat suivant d'un médecin patricien expérimenté et très recommandé. C'est un certificat entre mille que nous recevons tous les jours non seulement des médecins mais aussi de personnes qui sont très reconnaissantes pour le soulagement que leur a procuré l'usage du PAIN RELIEF.

Montréal, 8 février 1871.

R. W. Stanton M. D.

Monsieur,

J'ai toujours considéré que c'était contraire à l'étiquette médicale pour un homme de profession ayant ses diplômes de recommander en aucune manière l'usage des "Médecines Patentées" et je pourrais ajouter que je crois encore à cette opinion, quand je vois des médecines patentées composées d'une variété d'ingrédients, dont les proportions et la qualité sont connues aux fabricants seulement. Toute fois, à part ces faits, je crois que l'usage de prendre des remèdes a pour effet de sauver la vie et de soulager les peines et les souffrances de l'humanité. Je crois aussi que quand un médecin instruit découvre avec certitude qu'une médecine spéciale ou une combinaison de médecine possède la propriété de donner un soulagement presque instantané au pauvre affligé, ce médecin est dans l'obligation de recommander ce remède ou cette combinaison de remèdes. Peu importe de qui et d'où vient le soulagement aux affligés et aux agonisants, si la douleur est chassée et la nature ramenée à son état de bien-être et d'exemption de douleur, le grand but de la médecine est atteint.

Maintenant, monsieur, sans demande ni sollicitation de votre part, permettez-moi de dire que votre nouveau remède que vous appelez STANTONS PAIN RELIEF, est un remède très précieux et supérieur, composé de presque

tous les médicaments et soulageurs de douleurs que la profession médicale connaisse. J'ai été le témoin il y a quelques semaines d'un soulagement vont s'adresser à vous pour vous médecine comme étant le meilleur *So. ocum* que la science ou l'art ait jamais offert à l'humanité souffrante. Je connais la composition de votre remède, et j'ai très soigneusement expérimenté ses mérites, et je suis convaincu que tous les praticiens honorables qui l'emploieront dans des cas de douleurs très sévères, seront d'accord avec moi pour dire que c'est un remède aussi extraordinaire qu'excellent.

de douleurs si extraordinaire par l'usage de votre remède que je n'ai porté à croire que des milliers de saints
W. F. MONAGHAN, M. D.

Le certificat ci-dessus est un entre les excellents certificats que je reçois journallement de toutes les parties du pays où j'ai introduit cette préparation vraiment supérieure, et comme je suis canadien et résidant avec tous mes intérêts ici, on peut être convaincu que j'emploierai toujours le meilleur matériel qu'il soit possible d'obtenir sur nos marchés, afin de maintenir ma préparation dans l'état le plus pur et le plus excellent. Les commerçants de la République voisine qui n'ont aucun intérêt dans le Canada excepté pour ce qu'ils peuvent emporter dans leurs endroits consistant en des milliers de piastres annuellement, et ne nous donnent en retour des restes plus que douteux de préparation qui ont vieilli sur leurs tablettes, mais qui sont jugées assez bonnes pour être jetées sur le marché canadien pour quelques années qu'ils réussissent à vendre en répandant des annonces spécieuses et des certificats fabriqués.

Les personnes souffrantes sont guéries journallement sans aucune charge, dans mon bureau, donnant ainsi une preuve palpable de l'efficacité de mes médecines.

Je prépare aussi de la Salsepareille et des Pilules qui ne le cèdent en rien dans leur mérite particuliers à mon PAIN RELIEF.

A vendre par le Dr. E. St. Jacques, à St. Hyacinthe, et N. H. Dubord, Jr., à Acton Vale, en gros aux prix du manufacturier, et en détail par les druggistes et les marchands.

H. W. STANTON,